

# Dernières nouvelles du cosmos

*Des rires et des lettres*

EMMANUEL RASPIENGEAS



Hélène Nicolas

Si, il y a quelques années, Jean-Luc Godard se décidait à dire *Adieu au Langage*, c'est un cheminement inverse que réalise aujourd'hui Julie Bertuccelli, en scrutant l'apparition miraculeuse d'une élocution non verbale chez une autiste, Hélène Nicolas, ayant lentement, et sans explication, appris à s'exprimer à l'aide d'un alphabet bricolé. Muette de naissance, rétive au contact physique durant les premières années de sa vie, cette découverte progressive lui a ouvert la voie vers une communication expansive, une logorrhée écrite passant par l'agencement compulsif de lettres plastifiées, métamorphosant la jeune trentenaire handicapée en poétesse, sous le nom de plume de Babouillec. Se jetant sur les mots avec une clairvoyance et une maturité stylistique inconnue de beaucoup de « valides », le langage devient dans ses doigts autant un combat qu'un plaisir, comme une gourmandise longtemps interdite à cette femme au physique d'éternelle adolescente.

Il ne faut attendre guère plus d'une minute pour que l'enjeu central du film se dévoile : le mystère fascinant du visage de Babouillec. Dans un court plan, plusieurs fois répété, la caméra s'attarde sur son regard, à la fois absent et pourtant pénétrant, qui lance un questionnement silencieux à la face du monde et des personnes qui la côtoient. Perdus dans des limbes inaccessibles, ses yeux scrutent l'âme de ses interlocuteurs, qui semblent se révéler à son contact. L'absence de parole articulée dépouille les rapports humains de tous les artifices sociaux habituels, et force les personnes gravitant autour de cet être lunaire à repenser leur rapport à l'autre. Film presque intégralement construit dans un montage de champs-contrechamps entre le visage de Babouillec et celui de ses proches, *Dernières Nouvelles*

*du Cosmos* réussit littéralement à figurer la pensée en action, et le dialogue de deux mondes cloisonnés, d'abord hermétiques l'un à l'autre, puis peu à peu poreux.

Avec sa caméra, Bertuccelli cherche perpétuellement la bonne distance face à son modèle, s'approche, s'éloigne, tente de prendre la mesure de ce corps, de ses gestes, des sons qui s'en échappent comme un langage animal, inaudible à nos oreilles, fait de cris inarticulés mais ô combien expressifs. Ce va-et-vient de la réalisatrice et de sa caméra ressemble presque à l'attitude d'un visiteur face à un tableau ou une sculpture, tournant autour, variant les angles pour en capter les finesses, les lignes de failles et de ruptures, pour enfin l'appréhender dans sa totalité. De la sorte, le geste de cinéaste de Bertuccelli, son observation de la fièvre créatrice de

Babouillec, finit par se situer à mi-chemin entre la démarche d'Henri Georges Clouzot face au *Mystère Picasso*, et celle des scientifiques étudiant le big bang. Où se situe le moment sacré de la création ? Quand advient l'étincelle qui enflamme l'intellect de cette écrivaine autodidacte, jaillissant de la boîte où sont contenus les caractères servant de support à une pensée aux dimensions d'un univers en permanente expansion ? Cette transe expressive passe par des sons, des tapotements, des rires ogresques autant qu'enfantins, un assemblage de bruits et de gestes primitifs faisant de Babouillec une sorte de chaman égaré dans un monde contemporain qui redécouvre la magie à son contact.

Après *Homeland*, *Irak Année Zéro* d'Abbas Fahdel, et *Fuocoammare* de Gianfranco Rosi, le documentaire s'enrichit à nouveau en 2016 d'une pierre magnifiquement ouvragée, où la forme brute, sans afféteries du métrage (Julie Bertuccelli, comme Abbas Fahdel, ayant assuré la totalité du tournage seule), permet à une exploration intime d'atteindre à l'universalité d'un regard porté sur le visage d'un enfant. ■

## DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS

France, 2016. 1h25. Réal., image, son : Julie Bertuccelli.

Mont. : Josiane Zardoya. Mont. son : Olivier Goinard, Olivier Guillaume.

Mix. : Olivier Goinard. Étalonnage : Isabelle Ladau.

Prod. : Les Films du Poisson, Yoël Fogiel, La etitia Gonzalez.

Coprod. : Uccelli Production, Arte France Cinéma, avec la participation du Centre national du cinéma et de l'image animée.

Dist. fr. : Pyramide

Sortie le 9 novembre